

## Trente ans dans les forêts de Haute-Normandie

### L'Équipage du Pays d'Ouche

*En entamant la saison 1980/1981, l'équipage du Pays d'Ouche fêtera ses trente ans d'existence. Aujourd'hui établi en forêt de Lyons, bien loin du véritable "Pays d'Ouche" cher à la Varende, l'équipage a conservé le nom de la région dans laquelle il fut créé en 1952.*

*Son créateur fut M. Roger Fougères qui avait fait ses classes de veneur au Rallye Combreux et ensuite au Rallye Vouzeron-Sologne dont il fut un bouton assidu.*

Cherchant une forêt pour commencer à chasser, il eut l'opportunité de découpler dès janvier 1952 en Conches-Breteuil dans la partie de la forêt qui avait appartenu aux Olry et d'établir son chenil dans la magnifique propriété de Lierru au plein centre de la forêt de Conches. Aidé au tout début par M. de Dreux-Brézé qui portait à l'équipage le surnom de "Bon-Papa" et qui, ne pouvant plus monter, conduisait la camionnette des chiens, une merveilleuse Rolls de 1923, M. Roger Fougères fut très rapidement rejoint par un certain nombre de veneurs locaux. Ainsi M. Christian Conard qui chassait avec les Ducy (\*) le sanglier aux chiens courants dans la partie de la forêt de Conches appartenant à M. Hirsh vint-il le rejoindre dès la première saison avec M. Roger Martin. A cette époque la meute composée de chiens de diverses origines dont les principales étaient: Rallye Combreux, Vouzeron-Sologne, et Boischaut-Bas-Berry, était créancée sur le cerf et le sanglier et servie par Laverdure. La première saison complète de l'équipage (1952-1953) se déroula à Conches mais les animaux manquant, il fallut se résoudre à se déplacer. Ceci devint possible dès la saison sui-

vante grâce à l'invitation de M. Pierre Firmin-Didot maître d'équipage du Rallye Normandie, d'aller chasser en forêt de Brotonne.

A cette époque, les rendez-vous de chasse avaient lieu au château du Landin et très curieusement, aucune voiture ne suivait les chasses. Lors des adjudications suivantes, M. Pierre Firmin-Didot ayant démonté son équipage, M. Fougères reprit la forêt de Brotonne et acheta à Hauville, le château de Saint Paul, qui fut par la suite le cadre de fastueux rendez-vous et dîners de chasse. Durant cette période "Roger Fougères", l'équipage effectua trois années de suite un déplacement d'un mois en forêt de Sillé-le-Guillaume sur invitation de M. d'Argenton, lequel avait un homme de vénerie au nom tout à fait évocateur, "Nez en moins", dont tous les membre de l'équipage se souviennent. Le malheureux avait eu en effet le nez rapetissé par un coup de pied de cheval. Installé en Brotonne et effectuant quelques déplacements aux environs notamment en forêt de La Londe, l'équipage du pays d'Ouche fut invité par M. Fouard maître d'équipage du Rallye Roumare à venir découpler de temps en temps en forêt de Lyons. Aux adjudications suivantes M. Fouard ne désirant plus l'adjudication de Lyons, M. Fougères la reprit et vint faire entre dix et quinze chasses par an dans cette jolie forêt qui devait voir plus tard l'équipage s'y fixer.

---

*M. Bernard Ducy est l'actuel maître d'équipage du vautrait de Chanteloup*



Départ pour l'attaque. Devant les chiens: le maître d'équipage et Mme Joubert. Photo: courtoisie N. Noblet.



En 1964, malade, M. Roger Fougères décida d'arrêter. L'équipage revenait à son gendre M. Jacques Souchère. Ce dernier étant très pris à l'époque par ses affaires, confia le fouet à son ami Bruno Lefébure qui, peu de temps après l'incendie de Saint Paul et le décès de M. Fougères, installa les chiens dans sa propriété du "Cormier" à Hauville.

Bruno Lefébure mena l'équipage "Pays d'Ouche" durant trois ans et continua à venir découpler une dizaine de fois par saison en forêt de Lyons. Au printemps 1968, Jacques Souchère plus disponible, décida de reprendre l'équipage et au terme d'un accord avec Bruno Lefébure, il laissa à ce dernier la forêt de Brotonne et la meute \* à cette époque décimée par la maladie. Dès lors le "Pays d'Ouche" vint se fixer à Lyons, forêt qu'il n'a plus quittée depuis, sauf pour quelques déplacements en forêts d'Eawy et de Brotonne. Jacques Souchère remonta la meute avec des chiens de réforme et quelques jeunes, provenant du "Vouzeron-Sologne" et d'autres équipages... Jusqu'en 1971, les chiens se trouvaient dans le cadre merveilleux de l'abbaye de Mortemer. Ensuite, ils furent déplacés jusqu'à Rosay-sur-Lieure, au "fief d'Authuis", propriété du maître d'équipage. En 1977, Jacques Souchère ayant décidé d'arrêter de chasser, un de ses boutons, André Joubert reprit l'équipage et en assure depuis la bonne marche.

#### **Les hommes du "Pays d'Ouche"**

Comme je l'indique au début de cet article, "Laverdure" fut le premier des piqueux de l'équipage. Il ne resta qu'une ou deux saisons mais trouva quand même le temps de composer la "Pays d'Ouche".

Gauthier dit "La Jeunesse" lui succéda pour une ou deux saisons. Il était secondé par Masson\*, dit "Daguet" dont le père, après avoir été piqueux, avait terminé sa carrière comme valet de limiers aux débuts

(\* Bruno Lefébure créa alors l'Equipage de Brotonne)

de l'équipage. "Daguet" devint premier piqueux et resta quelques années au service de l'équipage. Quand il partit, ce fut Lechopier, dit "La Jeunesse" qui lui succéda. "La Jeunesse" qui avait fait ses classes auprès de Paul Vigrard, piqueux de M. Olympe Heriot en forêt de Bord, avait à l'équipage, un statut très particulier. Il travaillait aux Ponts et Chaussées durant la semaine et menait les chiens le samedi. Il quitta l'équipage en 1971 quand Jacques Souchère vint s'établir aux "Fiefs d'Authuis". A cette époque, Gougeon dit "La Brisée", un excellent valet de limiers et son fils. "La Rosée", valet de chiens, soignaient les chiens au chenil. Après le départ de "La Jeunesse", Chritian Conard, le plus ancien bouton de l'équipage, mena les chiens durant deux saisons. En 1973, Jacques Souchère engagea Joël Guilvard dit "Saute-au-Bois" comme premier piqueux. Celui-ci venait du Rallye Chatelaine et resta cinq ans à l'équipage. Depuis son départ, André Joubert mène les chiens lui-même, secondé par "La Hêtraie" et par "La Jeunesse", valet de chiens qui soigne la meute au nouveau chenil de Carqueleu, chez le maître d'équipage.

#### **Les chiens**

La meute actuelle du Pays d'Ouche est composée essentiellement d'Anglo-français au nombre d'une cinquantaine en meute et d'une quinzaine de jeunes. Depuis la reconstitution de la meute en 1968 avec une majorité de chiens provenant de "Vouzeron", un certain nombre d'apports d'autres équipages ont été effectués : Kermaingant— Falandre, Rallye Roumare, et plus récemment une dizaine de Fox-hounds des équipages Taunton Vale, et Axe Vale qui chassent dans le Devon. En forêt, les chiens assez grands, solides, criants sont très vites et très chasseurs, souvent même un peu trop,

(\* père de Jean-Michel Masson, dit "Fanfare")



En débûché dans les plaines de Lyons. Photo: courtoisie N. Noblet.



tout en restant parfaitement sous le fouet. Dans le lot où manifestement il manque des chiens d'âge moyen, un certain nombre d'individus se distinguent particulièrement: Carillon, Divers, Discret, mais surtout Conquérant chien sûr et exceptionnel qui chasse avec au postérieur droit une bottine et qui a donné à l'équipage des produits très prometteurs...

Depuis le début de la saison, chaque samedi environ, trente-cinq chiens sont donnés de meute à mort et bien rares sont les chasses où il en manque plus de deux ou trois aux abois!

#### La forêt et les animaux

Tous les maîtres d'équipages, tous les piqueux, tous veneurs qui ont eu l'occasion de chasser plusieurs fois à Lyons, en conservent des souvenirs exceptionnels. Cette forêt domaniale de 11.000 hectares fut de tout temps une forêt de vénerie où non seulement les moines de Mortemer chassèrent à courre mais aussi certains rois de France. Plus près de nous MM. d'Onsembray, de la Moissonnière, Bertin, de Valon y firent des laisser-courre mémorables. Très accidentée mais aussi très découpée, cette forêt a en effet quelque trois cent cinquante cinq kilomètres de lisières enserrant des plaines de culture et d'élevage. Elle contient des animaux d'une exceptionnelle vigueur, à l'image de celle d'un petit daquet qui fut chassé quatre fois en 1979 et pris à la quatrième chasse après avoir parcouru une moyenne d'environ soixante-dix kilomètres par chasse.

Quelques très beaux cerfs viennent aussi au moment du brâme et repartent à la fin janvier dans les boqueteaux environnants. Le plan de chasse à Lyons permet de prendre une quinzaine de cerfs par an, la grande difficulté consiste à rembûcher des animaux qui se déplacent beaucoup dans cette futaie claire, aujourd'hui au Routhieux, demain aux Quatre Cantons, après demain à Gisors!...

Heureusement une bonne équipe de valets de limiers fait le bois tous les samedis matins, et avec des hommes de la qualité des La Brisée, Michel Edeline, Joël Griffon (je ne les nomme pas tous), les buissons creux ne sont plus que des souvenirs lointains. A Lyons, forêt de grande futaie de hêtres, les débuts de saison sont toujours difficiles car le hêtre favorise la croissance d'un épais tapis de ronces couvrant tous les sous-bois. Tant que les premières neiges et les premières gelées n'ont pas cassé et écrasé les ronces, les chiens éprouvent les plus grandes difficultés à prendre. Les équipages qui auparavant chassaient en déplacement à Lyons le savaient fort bien et ne venaient jamais avant décembre.

Pour un équipage à demeure, le problème est différent. Il faut chasser et si possible prendre. Par bon temps et bonne voie, quand toutes les conduitions sont réunies, on compte environ trois heures et demie pour prendre un cerf, quelquefois beaucoup plus... En ne chassant

qu'une fois la semaine et quelques mercredis, l'équipage "Pays d'Ouche" a pris six cerfs, tous après la Saint Hubert du 8 novembre et les fortes neiges qui ont suivi. Les chiens sont en forme et s'assagissent, nous avons connaissance d'animaux et il y a chasse demain!

Lyons le 30 décembre 1980,  
Nicolas Noblet

#### Equipage du Pays d'Ouche

— **Forêt de Lyons:** 11 000 ha de hêtraie à cheval sur l'Eure et la Seine-Maritime. Cette forêt très vallonnée-et découpée, abrite un cheptel de cervidés vigoureux mais encore trop peu nombreux.

— **Maître d'équipage:** M. André Joubert assisté de son épouse.

— **Tenue:** Vert forestier à parements vert forestier et retroussis géranium

Bouton: une tête de cerf dans un ceinturon portant l'inscription "Pays d'Ouche"

— **Meute:** 40 anglo-français et une dizaine de fox-hounds ainsi qu'une quinzaine de chiots à l'élevage. Le chenil se trouve à Carqueleu (vingt-cinq kilomètres à l'Ouest de la forêt) chez le maître d'équipage.

— **Jours de chasse:** Le samedi et quelques mercredis.

— **Rendez-vous:** "Les Fiefs d'Authuis" à Rosay sur Lieure.

Tél: (32) 49 08 08 Le samedi matin après 10h 45.

— **Plan de chasse:** Minimum: 12 cerfs. Maximum: 18 cerfs

— **Boutons et membres d'équipage:** M et Mme JP d'Alberto, M J. Souchère, M et Mme Sonkin et leur fille Marie-Christine, M A. Dormeuil, M et Mme Caffin, M A. Forzi, M F et JP Noblet, M Jacques Noblet, M B. Noblet, M E. Lefebvre, M et Mme C. Rémy, M G. Langlois, M D. Venner.

#### La Darboulin

A l'initiative de M. Jean Rémy, une association de suiveurs, la "Darboulin" a été créée au début de la saison 1980/81.

Elle regroupe tous les amis de l'équipage. Pour sa première année d'existence, la "Darboulin" a organisé la Saint-Hubert le 8 Novembre dernier et a remis un chèque de soutien à l'équipage.

M. Jean Rémy- la Darboulin- Le Boulay Nollevall- 76 Argeuil.

**Nous avons appris avec tristesse le décès de Monsieur Jacques SOUCHERE, ancien Maître de l'équipage du "Pays d'Ouche", survenu subitement le 21 janvier dernier à Quiberon.**

**La Vénerie tout entière s'associe aux membres et aux amis de l'équipage pour présenter ses sincères condoléances à sa famille.**



Après la chasse. Photo: courtoisie N. Noblet.